



**COMMENT AVOIR
TOUJOURS
RAISON
QUAND ON PARLE
DE FOOTBALL ?**

LE MINI-GUIDE DES RÈGLES DU JEU

SOMMAIRE

Préambule	3
Introduction	4
Qui est derrière les lois du jeu ?	5
Le comité inconnu	5
La philosophie derrière les lois du jeu	6
La loi 11 : le Hors-Jeu	7
Qu'est-ce qu'être hors-jeu ?	7
Où est-on hors-jeu ?	8
Quand peut-on être hors-jeu ?	8
Quand le ballon est en jeu...	8
... au moment où le ballon est joué ou touché par un coéquipier	8
Qui peut être hors-jeu ?	9
"Pas de bras, pas de chocolat hors-jeu"	9
Le joueur qui prend une part active au jeu	9
Le tableau indicatifs des hors-jeu	10
La sanction du hors-jeu	11
Conclusion sur le hors-jeu	11
La loi 12 : les Fautes	12
Les raisons d'un arrêt de jeu pour faute	12
L'intégrité physique et morale des acteurs	12
Le contact	12
Le jeu dangereux	13
Les propos et gestes injurieux	13
L'équité et les règles du jeu	14
La main	14
Faire obstacle à l'adversaire	14
Le gain de temps	15
Le comportement anti-sportif	15
Les sanctions des fautes	15
Les reprises de jeu	16
Le coup-franc direct	16
Le coup-franc indirect	16
Le penalty	17
Les cartons	17
Arrêtons de parler de l'arbitre	18
Le commentateur	19
L'entraîneur (ou le président ou le joueur)	19
Le supporter	20
Conclusion	21
Aller plus loin	22

PRÉAMBULE

C'était un jour de match. Un certain Real Madrid - Paris Saint Germain, le 14 février 2018. On était une dizaine réunis pour regarder le match dans un bar. A la 43ème minute, l'arbitre siffle un pénalty pour le Real Madrid après une faute de Lo Celso. La foule se divise en 2, ceux qui admettent la situation et ceux qui contestent la faute et la sanction. La situation n'est pas si peu banale mais c'est à ce moment-là, lorsque tout le monde sort tous les arguments possibles et imaginables pour appuyer sa théorie que la question révélatrice fuse :

“Qui a déjà lu les règles du jeu ?”

Une seconde de silence et des contre-arguments qui pleuvent “on a pas besoin de lire les règles pour les connaître”, “je regarde plus de matches que tout le monde ici”... Aveux de faiblesse, c'est certain. Le malheur est que celui qui aurait lu les règles aurait eu la réponse pour clore les débats. Ce ne fut pas le cas ce soir-là.

Après cette anecdote, on a eu envie d'écrire ce mini-guide, et ce pour deux bonnes raisons :

- D'une part, connaître les règles, c'est aussi connaître ses droits lorsque l'on joue. *“Nul n'est censé ignorer la loi”* diraient certains.
- D'autre part, pour ne jamais être à court d'arguments et de justifications face à d'impétueux gouailleurs. Le plaisir de toujours avoir raison sans doute.

On n'a pas la prétention de se revendiquer journalistes ou analystes. On est de simples adoreurs du football. Du jeu en lui-même et de ce qui l'entoure de positif à savoir son impact culturel. On a écrit ce mini-guide sans expertise particulière mais avec l'envie et la passion de partager ce que l'on sait et surtout les recherches que l'on a faites pour justifier ce que l'on a écrit.

Désormais c'est à vous d'en profiter alors comme dirait Grégoire Margotton :

“Régalez-vous”

INTRODUCTION

Incontestablement le football est le sport le plus populaire dans le monde et on finit tous par en parler d'une façon ou d'une autre. On le fait avec pédagogie pour en expliquer les règles, avec ferveur pour défendre son équipe, voire mauvaise foi parce que *"non, y'a pas hors-jeu"*. On en discute avec sa famille, ses amis, ses collègues ou avec des inconnus dans un bar de l'autre côté de la planète qu'ils soient novices, initiés, remplis de clichés et de préjugés, passionnés ou expérimentés.

La beauté du football réside bien dans son universalité et sa subjectivité.

Qui peut bien organiser les règles du jeu ? la FIFA ? Faux, enfin pas tout à fait... On vous dit qui est derrière ce que l'on appellera désormais "les lois du jeu".

On les a toutes lu ces lois et au lieu de les rappeler une à une, on va discuter des plus polémiques, à savoir le hors-jeu et la faute.

Pour finir, on reviendra sur le rôle de l'arbitre et on vous dira pourquoi cela ne sert à rien d'en parler autant et pourquoi on en parle à chaque fois.

QUI EST DERRIÈRE LES LOIS DU JEU ?

Est-ce que ce sont les ligues ? Les fédérations ? Les confédérations ? La FIFA ?

Rien de tout cela. La FIFA joue un rôle prépondérant certes mais c'est un comité dont on parle peu qui décide des lois du jeu. Un comité qui s'accorde très bien de l'interprétation subjective des lois mais qui donne une ligne directrice à leurs interprétations.

LE COMITÉ INCONNU

C'est un comité qui à lui seul peut changer les règles du football. Il peut impacter la vie de milliards de personnes sur terre et pourtant, personne ne sait vraiment qui il est et personne n'en parle vraiment.

Ce comité s'appelle "**International Football Association Board**" ou "**IFAB**" pour les intimes.

Créé en 1863, l'IFAB est composé des 4 fédérations britanniques (anglaise, écossaise, galloise et nord-irlandaise) et de la FIFA. Poids de l'histoire oblige, le football ayant été inventé par les Britanniques. Les décisions de l'IFAB sont cependant à modérer au sens où elle doivent être prise à la majorité de 6 voix, quand la FIFA a 4 voix et les fédérations britanniques ont une voix chacune. Ainsi, aucun changement des lois du jeu ne peut être pris sans la FIFA mais la FIFA ne peut pas prendre de décision seule.

Le mode de fonctionnement de l'IFAB est assez intéressant pour son monopole sur les lois du jeu et son pragmatisme propre sans doute au savoir-faire britannique.

En effet, **l'IFAB est la seule et unique autorité à pouvoir modifier les lois du jeu** ce qui garantit l'universalité des règles à travers le monde et à travers les niveaux puisque les règles sont les mêmes pour une finale de coupe du monde que pour un match de district. Une universalité inscrite dans les gènes du football et qui garantit sa popularité.

L'IFAB garde néanmoins une approche pragmatique en autorisant chaque fédération à adapter les règles pour l'amélioration du football et à tester des usages comme l'assistance vidéo pour prendre des décisions. Le meilleur moyen pour savoir si telle ou telle mesure s'intègre dans la philosophie des lois du jeu.

LA PHILOSOPHIE DERRIÈRE LES LOIS DU JEU

Ce qu'il faut retenir de l'IFAB est qu'il est là pour faire évoluer les règles du football mais aussi les protéger pour respecter ce qu'il a établi comme objectifs derrière le football.

On a retient 4 lignes directrices dans lesquelles doivent s'inscrire les lois du jeu :

Universalité : le football est le sport le plus populaire de la planète et l'IFAB doit à travers les lois du jeu préserver cette domination. L'un des moyens est donc de garantir l'universalité des règles à travers le monde et à travers les niveaux amateurs et professionnels.

Équité : les lois du jeu ont pour vocation de garantir l'équité entre les adversaires sur le terrain. Chaque équipe doit pouvoir se targuer d'un traitement équitable aussi bien grâce aux règles que dans leur application.

Simplicité : le football est sans doute le sport collectif dont les règles sont les plus simples à comprendre. Garant encore une fois de sa popularité et de sa pratique.

Plaisir : on ne va faire que citer l'IFAB mais c'est une belle bande d'hédonistes authentiques : *“Les joueurs, officiels de match, entraîneurs doivent trouver du plaisir en pratiquant le football, tout comme les spectateurs, supporters et directeurs, etc.”*

Une volonté très claire d'asseoir la position dominante du football dans le monde dès l'édiction de ses règles. Des règles qui connaissent des différences d'interprétation en fonction des individus notamment pour les hors-jeu et les fautes.

LA LOI 11 : LE HORS-JEU

Le football a été créé au cours du XIXème siècle et très rapidement des règles de hors-jeu diverses apparaissent jusqu'à être unifiées. Tout au long du XXème siècle des modifications ont assoupli la règle pour rendre le jeu plus dynamique.

Le hors-jeu, à la source, a une seule et unique vocation : éviter d'ancrer dans le jeu ce que l'on appelle communément "les campeurs". Le football est un sport dynamique et l'idée de faire la part belle aux fainéants qui attendent la balle devant le but adverse n'était pas, d'une certaine manière, dans la mouvance de l'histoire.

Pour bien comprendre la loi du jeu n°11 dédiée au hors-jeu, il faut comprendre ce qu'est être hors-jeu et les sanctions afférentes.

QU'EST-CE QU'ÊTRE HORS-JEU ?

Être hors-jeu n'est pas en soi une infraction. Un joueur peut donc se balader hors du jeu tout en restant sur le terrain pendant 90 minutes sans pour autant être sanctionné. C'est important de le notifier car beaucoup sont parfois hors-jeu ou "dans le jeu" sans le savoir.

Un joueur est hors-jeu s'il se trouve "*plus près de la ligne de but adverse que le ballon et l'avant-dernier adversaire*".

Deux remarques avant d'approfondir :

Premièrement, **il ne peut pas y avoir de hors-jeu sur une passe en retrait.** Cela semble évident mais à l'écoute de certains commentateurs non. On se permet donc de le préciser.

Deuxièmement, **l'expression consacrée de "dernier défenseur" est certes compréhensible mais pas tout à fait exacte.** Le dernier défenseur d'une équipe étant à proprement parlé le gardien et le hors-jeu se joue vis-à-vis de l'avant dernier adversaire qui peut être un défenseur donc mais aussi un milieu, un attaquant voire le gardien lui-même.

Après ce court interlude, il est temps de comprendre les limites spatio-temporelles du hors-jeu à savoir où, quand et qui peut-être hors-jeu sur un terrain.

Disclaimer : il est à noter que dans ce mini-guide, on part du principe qu'une position de hors-jeu non sanctionnable équivaut à être en jeu puisque la finalité est la même, le jeu se poursuit. Les puristes feront le distinguo entre les deux situations mais pour la simplicité des explications, on restera sur notre version.

OÙ EST-ON HORS-JEU ?

La loi 11 est claire :

“Un joueur ne peut pas être hors-jeu dans sa moitié de terrain.”

La zone possible de hors-jeu est donc la moitié de terrain adverse. Si toute l'équipe adverse est montée sur un corner, la contre-attaque peut être lancée même si un des joueurs de l'équipe qui défendait est situé derrière l'avant-dernier adversaire, à condition qu'il soit encore dans son camp.

QUAND PEUT-ON ÊTRE HORS-JEU ?

Quand le ballon est en jeu...

Par principe dès que la balle est en jeu, il est possible d'être hors-jeu et d'être sanctionné.

La règle connaît tout de même 3 exceptions puisqu'elle ne sanctionne pas les hors-jeu lors de certaines phases, notamment sur :

- Un coup de pied de but, le nom officiel du **6 mètres**
- Une balle de touche, ou tout simplement **une touche**
- Un coup de pied de coin, la façon francisée de dire **corner**

Le joueur hors-jeu sur l'une de ces phases est donc en jeu...

... au moment où le ballon est joué ou touché par un coéquipier

La règle est très claire ici. Le moment à prendre en compte pour déterminer le hors-jeu n'est pas à la réception mais le moment où la balle est jouée ou

touchée par un coéquipier.

L'arbitre doit donc coordonner ses oreilles pour entendre le bruit du coup dans le ballon et ses yeux pour savoir si le receptrionneur est hors-jeu à ce moment-là.

QUI PEUT ÊTRE HORS-JEU ?

N'importe quel joueur de l'équipe dans le camp de l'adversaire mais il faut bien prendre en compte 2 spécificités, les parties du corps prises en compte et la prise de part active au jeu.

“Pas de bras, pas de chocolat hors-jeu”

Les mains et bras de tous les joueurs, y compris les gardiens de but, ne sont pas pris en compte pour le hors-jeu.

Les arbitres considèrent donc les joueurs de foot comme des troncs allant de la tête au pied. Ainsi si vous entendez un “l'épaule ou le bras est hors-jeu” et bien sachez-le, c'est faux.

Le joueur qui prend une part active au jeu

Un hors-jeu est sanctionné uniquement lorsque le joueur hors-jeu prend une part active au jeu. L'arbitre va donc juger de l'intentionnalité du joueur et de son interférence dans le jeu, qu'il touche ou non le ballon.

La règle est claire et ne laisse finalement que très peu de situations libres à l'interprétation.

Le joueur hors-jeu est sanctionné quand il prend part au jeu :

- soit en intervenant dans le jeu (en touchant le ballon)
- soit en interférant avec un adversaire (sans toucher le ballon)

C'est le cas lorsque le ballon est :

LA SANCTION DU HORS-JEU

La seule et unique sanction du hors-jeu est un coup-franc indirect.

Le hors-jeu est une tactique à part entière du football notamment pour sa sanction.

Il est tentant de jouer “à la limite” du hors-jeu puisque les joueurs de l’équipe attaquante ne risquent pas de cartons. De la même manière, l’équipe qui défend peut avoir un intérêt à jouer le hors-jeu pour récupérer le ballon rapidement mais c’est à ses risques et périls.

CONCLUSION SUR LE HORS-JEU

Tout le monde en parle beaucoup du hors-jeu. Notamment depuis l’instigation du “révéléteur” qui est souvent placé de manière approximative sans parfois même respecter la linéarité du terrain.

La plus grande problématique est le joueur partant dans le dos de l’adversaire et qui se positionne plus ou moins sur la ligne imaginaire de l’avant-dernier adversaire. Rappelons que le hors-jeu a été inventé non pour ce genre de situation mais plutôt pour éviter “les campeurs”.

Les commentateurs s’offusquent de l’incompétence de l’arbitre, d’une situation quasi-impossible à l’oeil nu et à vitesse réelle, à déterminer. Une désapprobation souvent exacerbée par la puérilité du chauvinisme pro-équipe française. Le sens du jeu voudrait plutôt la fin de cette situation en laissant l’avantage en cas de doute légitime à l’équipe attaquante en incitant le jeu, les duels et les buts au lieu d’encourager les arrêts de jeu et les possessions stériles.

On est évidemment pas les premiers à en parler. Un très bon manifeste de cette vision est l’article des cahiers du football : “Pour en finir avec le hors-jeu au centimètre”.

LA LOI 12 : LES FAUTES

Ah les fautes ! Une rubrique qui s'enrichit au fur et à mesure que les joueurs se jouent des lois du jeu. L'arbitre a énormément de situations pour décider d'un arrêt de jeu et de la sanction à infliger qui sont pour la plupart du temps soumis à une appréciation subjective du comportement des joueurs.

LES RAISONS D'UN ARRÊT DE JEU POUR FAUTE

L'arbitre fait partie du jeu. Il n'est pas là pour l'arrêter mais son rôle est double. D'une part, préserver l'intégrité physique et morale des acteurs du jeu, et, d'autre part, le respect des règles et de l'équité.

L'INTÉGRITÉ PHYSIQUE ET MORALE DES ACTEURS

C'est sans doute le rôle le plus important de l'arbitre. Garantir la sécurité des joueurs quand ils jouent est le meilleur moyen d'assurer le spectacle et le "plaisir" vanté par l'IFAB.

L'arbitre va avoir 3 moyens pour préserver l'intégrité physique et morale des acteurs, la faute pour contact, le jeu dangereux et les propos injurieux.

Le contact

Le football par essence, à l'instar du basketball, du rugby ou du handball et à l'inverse du volleyball, est un sport de contact. Le football intègre le combat physique avec la lutte épaule contre épaule mais protège le porteur du ballon et donc le spectacle.

Contrairement à ce que l'on peut entendre, la faute sanctionne un contact ou une tentative. Il n'est jamais fait mention dans les règles du fait de toucher ou de jouer le ballon qui garantit l'absence de faute du joueur défendant.

Il est donc interdit pour un joueur de charger, sauter sur, donner ou essayer de donner un coup de pied, bousculer, frapper ou essayer de frapper, tacler, faire trébucher ou essayer de faire trébucher un adversaire.

Une fois la faute sifflée, l'arbitre doit interpréter l'intention afin de déterminer la sanction adéquate entre un contact :

“par mégarde” : *“attitude d'un joueur qui dispute le ballon sans attention ni égard, ou qui agit sans précaution.”*

“par imprudence” : *“attitude d'un joueur qui agit sans tenir compte du caractère dangereux ou des conséquences de son acte pour son adversaire.”*

“avec violence” : *“attitude d'un joueur qui fait un usage excessif de la force au risque de mettre en danger l'intégrité physique de son adversaire.”*

Le jeu dangereux

Le jeu dangereux est à l'appréciation de l'arbitre au sens où il n'a pas vocation à interpréter l'intention du joueur mais juste les faits : “Est-ce dangereux ou non ?”

Le jeu dangereux est *“l'action d'un joueur qui, en essayant de jouer le ballon, risque de blesser quelqu'un (y compris lui-même) ou empêche l'adversaire de jouer le ballon par crainte d'être blessé.”*

Les propos et gestes injurieux

Deux types d'actes sont irrespectueux de la part de leur auteur envers l'adversaire à savoir les propos injurieux ou grossiers et les gestes injurieux ou grossiers (notamment le crachat).

Cela semble évident que ces gestes n'ont pas leur place sur un terrain de foot pourtant pour certains cela ne l'est pas. Autant les gestes au niveau professionnel tendent à être plus rares puisque des dizaines de caméras scrutent le terrain, autant les insultes peuvent continuer de pleuvoir car très difficiles à prouver.

Le meilleur exemple étant lors de la finale de coupe du monde 2006. L'altercation entre Zidane et Materazzi a sanctionné la faute de Zidane mais pas les propos injurieux ayant conduit à ce geste.

L'ÉQUITÉ ET LES RÈGLES DU JEU

L'arbitre est là aussi car l'auto-arbitrage n'est pas une solution lorsque les enjeux sont trop importants. Il doit donc garantir le respect des lois du jeu et l'équité. Ainsi, les joueurs cherchant à empêcher le jeu ou à prendre un avantage allant contre le cours du jeu vont être sanctionnés.

La main

La base du football est qu'il se joue sans les mains. Le seul relent de l'histoire commune avec le rugby est la "rentrée de touche" qui s'effectue avec les mains. La faute de main est d'ailleurs mal-nommée puisque cela intègre à la fois la main et le bras des joueurs.

Ainsi, pour empêcher que les joueurs utilisent une partie de leur bras, une faute est sifflée dès qu'il y a une intention du joueur de se servir de son bras pour jouer le ballon.

Il y aura "main involontaire" selon l'arbitre dans certaines circonstances et il peut s'aider des indications suivantes :

La distance entre l'adversaire et le ballon pour constater l'effet de surprise empêchant de retirer sa main

Le mouvement du ballon vers la main et non l'inverse

Le bras est-il devant une autre partie du corps dans la direction du ballon (les joueurs dans le mur lors d'un coup-franc se protégeant le visage par exemple)

Faire obstacle à l'adversaire

Le football est différent du basketball ou du handball puisqu'il sanctionne les "blocs" aussi appelés "écrans" qu'ils soient offensifs ou défensifs.

Faire obstacle à l'adversaire *"signifie couper la trajectoire d'un adversaire pour le gêner, le bloquer, le ralentir ou l'obliger à changer de direction lorsqu'aucun des joueurs n'est à distance de jeu du ballon."*

Faire obstacle à l'adversaire est sanctionné qu'il y ait contact ou non.

Le gain de temps

85ème minute, une des équipes mène 1 à 0 et souhaite désormais préserver la victoire non pas en marquant un 2nd but mais en bétonnant derrière et en gagnant le maximum de temps possible sur chaque arrêt de jeu. Une tactique bien souvent payante bien qu'elle aille à l'encontre de l'esprit du jeu.

Le gain de temps est ainsi sanctionné pour éviter ces situations et donner un avantage à l'équipe menée au score lorsqu'il est sanctionné.

C'est notamment le cas pour le gardien. Celui-ci ne pouvant pas garder le ballon entre ses mains plus de 6 secondes.

Le comportement anti-sportif

Le comportement anti-sportif est assez large et non-exhaustif, l'arbitre pouvant dans les cas non encore connus sanctionner ce qu'il considérera comme anti-sportif.

Cela peut être le cas pour :

La simulation : un joueur tente de tromper l'arbitre en faisant semblant d'être blessé ou victime d'une faute

La contestation des décisions de l'arbitre

Un joueur entrant ou sortant du terrain ou permutant avec le gardien **sans l'autorisation de l'arbitre**

Un joueur se comportant contrairement à **l'esprit du jeu**.

Voilà donc pour les fautes pouvant conduire à un arrêt de jeu. Elles sont souvent sujettes à une interprétation de l'arbitre qui décide alors de la sanction adéquate.

LES SANCTIONS DES FAUTES

L'arbitre en sifflant une faute va arrêter le jeu. L'une des sanctions de l'équipe fautive est la remise en jeu de la balle par l'équipe adverse de 3 façons différentes. Pour éviter également qu'une équipe joue sur l'absence de sanction autre qu'une remise en jeu, l'arbitre a une panoplie de sanctions disciplinaires à sa disposition.

LES REPRISES DE JEU

Il existe 3 types de remises en jeu en cas de faute et d'interruption par l'arbitre du cours du jeu : le coup-franc direct, le coup-franc indirect et le penalty.

Le coup-franc direct

Assez logique mais il faut le rappeler, le coup-franc direct permet au tireur de tirer directement au but.

Cette remise en jeu est accordée lorsque le jeu est interrompu pour :

- Faute pour contact
- Main
- Obstacle à un adversaire avec contact
- Crachat

Le coup-franc indirect

Logique encore, le coup-franc indirect interdit au tireur de tirer directement au but.

Cette remise en jeu est accordée lorsque le jeu est interrompu pour :

- Jeu dangereux
- Obstacle à un adversaire sans contact
- Anti-jeu sur le gardien

Il est possible également qu'un coup-franc indirect ait lieu dans la surface de réparation adverse lorsque le gardien :

- Garde le ballon plus de 6 secondes entre les mains
- Touche le ballon avec les mains une seconde fois après l'avoir relâché et sans qu'un autre joueur ne l'ait touché
- Touche le ballon avec ses mains sur une passe au pied intentionnelle d'un coéquipier ou sur une touche d'un coéquipier

Les coups francs indirects accordés à l'équipe en attaque pour une infraction commise à l'intérieur de la surface de but adverse doivent être exécutés au point le plus proche sur la ligne de la surface de but qui est parallèle à la ligne de but.

Le penalty

Un penalty ou coup de pied de réparation est accordé si un joueur commet une faute passible d'un coup franc direct dans sa propre surface de réparation.

On prend les mêmes fautes et on recommence mais dans la surface de réparation.

Qu'est-ce qu'il se passe si une faute commence à l'extérieur et finit dans la surface de réparation ?

Il faut être clair d'entrée ce cas de figure ne concerne pas les fautes pour contact qui ont un point précis sur le terrain. Ainsi, si le moment du contact a lieu à l'extérieur de la surface, peu importe que le joueur de l'équipe attaquante tombe à l'intérieur de la surface, il y aura coup-franc à l'extérieur.

Le cas est complexe pour les fautes où un joueur tente de retenir un adversaire. Les cahiers du football en parlaient déjà dans un article sur "6 idées fausses sur les règles". Citons-les car c'est limpide :

"Au chapitre des recommandations pour la loi 12, concernant la faute «tenir un adversaire», il est précisé: «Si un défenseur commence à tenir un attaquant à l'extérieur de la surface de réparation mais poursuit son infraction à l'intérieur de la surface, l'arbitre accordera un coup de pied de réparation.»

La règle est explicite: si le geste fautif se poursuit à l'intérieur de la surface, il y a penalty. La question n'est pas de savoir où elle a commencé, mais où elle a fini..."

LES CARTONS

Le football se différencie d'un sport comme le handball où la faute tactique est plébiscitée. Cela peut être le cas dans le football mais la répétition des gestes cherchant à arrêter le jeu conduit à la sanction des joueurs les pratiquant.

De façon universelle, il existe 2 types de sanctions : le carton jaune pour avertir et le carton rouge pour exclure. D'autres sanctions existent au niveau amateur dans certaines fédérations ou ligues notamment le carton blanc amenant une exclusion temporaire.

ARRÊTONS DE PARLER DE L'ARBITRE

Le rôle de l'arbitre est clair et il est double. D'une part, il a pour vocation de protéger l'intégrité physique et morale des acteurs du football. D'autre part, il est là pour faire appliquer les lois du jeu et garantir l'équité.

Appliquer les lois du jeu fait souvent l'objet d'une interprétation de la part de l'arbitre. Il est donc absurde de donner un point de vue subjectif sur un fait de jeu puisque l'arbitre seul est juge de l'interprétation qui s'inscrit alors dans le jeu.

L'arbitre fait face à 2 situations :

L'arbitre ne siffle pas une situation objective et ne donnant pas lieu à interprétation. Un hors-jeu de 10 mètres flagrant par exemple. La sanction serait rapide puisque la carrière de cet arbitre ne devrait pas durer longtemps.

L'arbitre n'interprète pas correctement une situation selon telle ou telle partie prenante. L'arbitre n'aurait rien à se reprocher sur une interprétation des règles puisque contrairement à certains commentateurs ou supporters, il est sur le terrain et garantit l'équité du match. Une interprétation par son caractère subjectif et instantanée est irréprochable.

Il est tout de même toujours plus simple de parler des décisions arbitrales car elles cristallisent et alimentent les débats. Tous les acteurs du football parlent de l'arbitrage notamment pour une simple et bonne raison : les arbitres ne répondent jamais.

Mais alors pourquoi tout le monde en parle ?

LE COMMENTATEUR

Il s'appelle Pierre. Il se targue de son expérience, de son réseau avec les joueurs et entraîneurs et joue sur ses acquis pour travailler le moins possible.

Traduisons-le.

“C'est inacceptable que l'arbitre ne siffle pas pénalty surtout de là où il est”

=

“Je n'ai pas regardé le match et je n'ai du coup aucunement fait mon travail qui consiste à analyser les matches de football. Comme je suis payé à parler, je vais évoquer un fait de jeu et mettre un taquet à l'arbitre qui contrairement à certains joueurs ou présidents ne répondra jamais à ce que je raconte. La moitié des téléspectateurs sera d'accord avec moi et l'autre sera atterrée mais je m'en branle. Mon pote Hervé va pouvoir lancer les images du fait de jeu sous 5 angles différents et dire qu'il faut s'abonner à la chaîne.”

L'ENTRAÎNEUR (OU LE PRÉSIDENT OU LE JOUEUR)

Il s'appelle Pascal. Il base la tactique de ses matches sur son discours d'avant-match et de la mi-temps pour piquer l'ego de ses joueurs afin qu'ils prouvent qu'ils en ont dans le slip quand ils rentrent sur le terrain. Ca marche parfois mais pas toujours.

Traduisons-le.

“Ca se voit qu'il n'y a pas pénalty !!!”

=

“Mon équipe a encore perdu un match et comme j'ai des grosses lacunes tactiques, je parle de l'arbitrage au lieu d'expliquer que je n'ai pas de tactique particulière à mettre en place, que je trouve nuls mes joueurs et que de toute façon ils ne m'écoutent plus. Ca protège le club et les joueurs, ce qui me donne un peu de répit avant de me faire virer. En plus c'est génial, on va parler de moi dans toutes les émissions de foot, comme ça je serai un entraîneur côté et on pensera à moi dès qu'un de mes collègues sera renvoyé.”

LE SUPPORTER

Il s'appelle René. C'est un fan invétéré de son équipe de football qu'il aime regarder éméché au stade ou au bar.

Traduisons-le.

"L'arbitre, il nous a volé !"

=

"Mon équipe n'a pas gagné et comme la seule chose qui me rend heureux est de voir gagner mon équipe peu importe la manière, la défaite me rend amer. Je n'accepte pas la supériorité d'une équipe rivale alors dès que mon équipe perd contre l'une d'elle, j'accuse l'arbitre de tous les maux quand les joueurs se sont bien battus."

CONCLUSION

Le football fait parler et c'est tant mieux. L'IFAB le rappelle dans son préambule :

“Les Lois du football sont relativement simples par rapport à d'autres sports collectifs, mais étant donné que de nombreuses situations sont « subjectives » et que les arbitres sont humains (et donc font des erreurs), certaines décisions entraîneront forcément la polémique. Pour certaines personnes, cette polémique fait partie du plaisir du football, mais que les décisions soient correctes ou non, l'« esprit » du jeu exige que les décisions arbitrales soient toujours respectées.”

Polémiquons certes mais faisons-le en connaissance de cause et surtout en connaissant les lois du jeu.

ALLER PLUS LOIN

On espère que ce mini-guide sur les règles du football vous permettra de gagner vos futurs débats endiablés et remettra à leurs places ceux qui ne connaissent pas les règles.

C'est une première version et elle a vocation à s'améliorer avec le temps donc, n'hésitez pas à laisser un commentaire pour nous dire ce que vous en avez pensé ou ce que l'on pourrait améliorer au lien suivant :

Si vous voulez aller plus loin après cette lecture :

On vous encourage à lire l'intégralité des lois du jeu directement sur le site de l'IFAB.

On a fait une liste des meilleurs livres sur le football qui peut vous intéresser pour en savoir plus sur l'histoire du football et la tactique.

On a pas l'expertise pour en faire nous-même mais on a fait une liste des meilleurs podcast qui parlent de football et on vous recommande de les écouter.

Quand il n'y a pas de matches de football, c'est le bon moment pour regarder des reportages et documentaires qui en parlent.

Enfin, le football fait beaucoup parler et il y a des fanzines qui méritent d'être plus connus que certains grands sites qui nous agressent de publicités.